

de cinquante mille cavaliers *Hoei-ho* (Ouigours) qui dépendaient du Protecteur de *Yen-jan*¹⁾ et de le punir; en tout ils coupèrent cinq mille têtes et firent prisonniers plus de soixante grands chefs.

La quatrième année (653) *Tou-lou kagan* ⑬ mourut. Son fils, *Tchen-tchou che-hou* ⑭, ayant avec lui les cinq (tribus) *Nou-che-pi*, demanda à attaquer *Ho-lou* ⑮; il détruisit son campement et coupa plus de mille têtes²⁾.

nom de la tribu à laquelle il appartenait, car les *K'i-pi* sont mentionnés au nombre des tribus qui constituaient le peuple des Tölös, lequel fut connu plus tard sous le nom de Ouigours (*T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 1 r°). Il n'est donc point surprenant de voir dans notre texte que *K'i-pi Ho-li* fut mis à la tête de 50,000 cavaliers ouigours; ces cavaliers étaient sans doute ceux de ses compatriotes dont il était le chef. — Il n'était point rare que le nom de la tribu devint comme le nom de famille du chef; c'est ainsi que le chef, d'origine *Tou-k'i-che* (Turgäch), *Ko-chou Han* 哥舒翰, était ainsi appelé parce qu'il appartenait à la tribu *Ko-chou*. «Les barbares font souvent du nom de la tribu un nom de clan qui devient ainsi un nom de famille» 蕃人多以部落稱姓因以爲氏 (*Kieou T'ang ch'ou*, chap. CIV, p. 4 v°).

1) Le Protectorat de *Yen-jan* 燕然都護府 avait son centre administratif entre la ville préfectorale de *Ta-t'ong* 大同 et celle de *Cho-p'ing* 朔平, dans le nord du *Chan-si*. Hirth (Nachworte..., p. 113) a établi que *Yen-jan* se trouvait sur l'emplacement de l'ancien *Chen-yu t'ai* 單于臺, localité qui était à 100 li au nord-ouest de *Ta-t'ong fou*. D'autre part, le *Yu ti yao lan* (ouvrage géographique cité dans le *T'ong kien kang mou*, 3^e année *tcheng-ho* de *Han Ou ti*), place *Yen-jan* sur le territoire de l'ancienne préfecture de *Siuén-té* 宣德, qui était au nord-est de la ville préfectorale actuelle de *Cho-p'ing*. Ces deux indications concordent donc entre elles. — *Yen-jan* était proprement le nom d'une montagne; c'est là que, en 90 av. J. C., le général *Li Koang-li* fut battu par les *Hiong-nou* et se rendit à l'ennemi (*Ts'ien Han chou*, chap. XCIV, a, p. 12 r°; ce texte nous apprend d'ailleurs que la montagne *Yen-jan* se trouvait dans le territoire appelé *Sou-sie-ou* 速邪鳥). C'est encore sur la montagne *Yen-jan* que, en 89 ap. J. C., le général *Teou Hien* fit élever une stèle pour commémorer ses exploits; cette inscription, dont le texte fut composé par l'historien *Pan Kou*, nous a été conservée dans le *Heou Han chou* (chap. LIII, p. 7 r°).

2) L'encyclopédie *Tch'e fou yuen koei* 册府元龜 (chap. 964, p. 8 r°) dit à ce sujet: «La sixième année *yong-hoei* (655), (l'empereur) envoya un fonctionnaire des rites chez les *Tou-kiue* occidentaux pour conférer par brevet à *Hie-pi ta-tou chad* ⑯ le titre de kagan» 遣禮臣往西突厥册拜頡苾達度設爲可汗. L'auteur ajoute en note: «*Hie-pi ta-tou chad* ⑯ était le fils de *Tou-leou kagan* ⑬. Au début, il avait le titre de *Tchen-tchou che-hou* ⑭; lui et son père ne se conformaient point aux instructions impériales. Puis, après que *Ho-lou* ⑮ se fut révolté et que *Tou-leou* ⑬ fut mort, (*Hie-pi ta-tou chad*) envoya alors des ambassadeurs pour faire sa soumission; à plusieurs reprises il adressa des requêtes pour demander à punir de mort avec des soldats *Ho-lou*. C'est pourquoi il y eut cette (ambassade destinée à lui) conférer (le titre de kagan). Le fonctionnaire des rites alla jusqu'à l'ouest de la ville de *Soei-che* (Tokmak); les soldats de *Ho-lou* ⑮ lui firent obstacle; il ne put aller plus avant; en outre, *Tchen-tchou* ⑭ n'avait point encore mis sous sa protection les campements qui relevaient de lui et qui tous avaient été annexés par *Ho-lou* ⑮; ses partisans étaient en petit nombre et faibles; il n'était pas celui à qui se rattachaient tous les barbares. Le fonctionnaire des rites revint donc sans lui avoir délivré le brevet». 頡苾達度設者咄六可汗之子也、初爲珍珠葉護、與其父不遵朝化、及賀魯之叛咄六死